

# A propos de Poincaré

Henry Plane

Voici ce que, dans un dictionnaire moyen actuel, on peut lire :

« Poincaré, Jules Henri. Nancy 1854 – Paris 1912. Mathématicien français. Au cœur de ses nombreux travaux se trouve la théorie des équations différentielles et son usage en physique mathématique et mécanique céleste. Il peut être considéré comme le fondateur de la topologie algébrique. »

Mais un professeur de mathématiques a, peut-être, à en savoir un peu plus.

La petite histoire rapporte que POINCARÉ estimait volontiers « que les marchandes des quatre saisons calculaient mieux que lui ». Toujours est-il qu'à 19 ans, il est reçu premier à l'Ecole Polytechnique. Il en sort dans le corps des Mines. Mais, dès la soutenance de sa thèse « Sur les propriétés des fonctions définies par des équations aux dérivées partielles » (1879), il s'oriente vers l'enseignement universitaire.

Lorsque l'on sait qu'il enseigne successivement dans les chaires d'analyse, de mécanique physique, de physique expérimentale, de calcul des probabilités, d'astronomie mathématique et de mécanique céleste, on comprend que les 1500 mémoires dont il est crédité, abordent tant de sujets et les marquent de sa griffe d'intuition et de rigueur. POINCARÉ atteint des sommets avec la généralisation des fonctions elliptiques (fonctions automorphes ou fuchsienues comme il les nomma en hommage au mathématicien allemand FUCHS). Sommet également sa

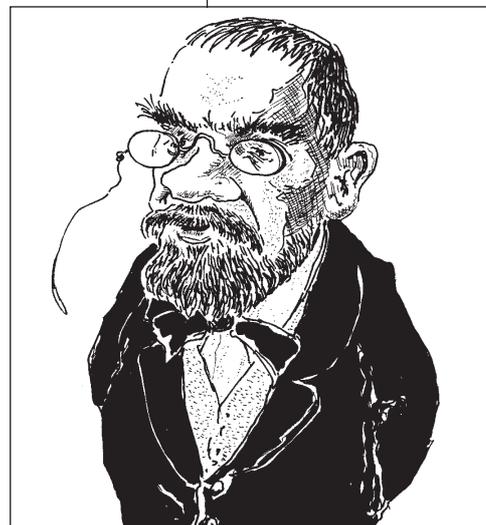
célèbre étude « Sur le problème des trois corps et les équations de la dynamique » (1889).

Dès le début du XX<sup>e</sup> siècle POINCARÉ avait également acquis une renommée internationale comme homme de lettres et philosophe scientifique. On lui doit en ce domaine :

« *La science et l'hypothèse* » (1902), « *La valeur de la science* » (1905), « *Science et méthode* » (1909), œuvres qui furent traduites en un très grand nombre de langues.

Membre de l'Académie des Sciences à 32 ans, il fut élu en 1908 à l'Académie Française où le rejoignit son cousin germain Raymond, président de la République pendant la guerre 1914-1918. Sans entrer, comme ce dernier, dans la vie politique, il sut réclamer la révision du procès Dreyfus et soutint avec énergie la grande réforme de l'enseignement secondaire de 1902.

Sa mort prématurée à 58 ans provoqua la consternation dans le monde savant. Le mathématicien PAINLEVÉ écrivit alors : « *Henri POINCARÉ était vraiment le cerveau des sciences rationnelles. Il a tout embrassé... il s'est glissé partout où la raison de l'homme a su se glisser. Sa disparition est un désastre* ». Raison, rationalité ; BOREL, autre mathématicien, précise : « *La méthode de POINCARÉ fut essentiellement active et constructive* ».



POINCARÉ  
vu par Pol Le Gall